

ENTRE TERRE ET CIEL AU PARC D'ENGHIEN

MANON PAULUS - ART CONTEMPORAIN

*À Enghien, la 3ème édition de la biennale d'art contemporain installée dans l'enceinte du parc a débuté ce samedi. Intitulée De terre et de ciel en référence aux perspectives verticales et horizontales offertes par le site, elle présente 13 artistes et une vingtaine d'œuvres sous le commissariat de **Myriam Louyest** et **Christophe Veys**.*

Avec sa tour (dernier vestige du château des seigneurs d'Enghien), son pavillon chinois, ses jardins, son observatoire astronomique, ses plans d'eau, le parc d'Enghien est classé au *Patrimoine Majeur de Wallonie*. C'est dans ce théâtre de verdure propice à l'émerveillement que la biennale prend ses quartiers depuis 2016. Son parcours nous entraîne dans les anciennes écuries et d'autres lieux habituellement non accessibles au public : les souterrains, la chapelle castrale et sa crypte, les pavillons. À l'extérieur, des interventions artistiques sensibles ponctuent le paysage.

Si nous allons jusqu'à passer sous terre, par le passage éclairé des installations du collectif **mountaincutters**, c'est pour mieux nous élever ensuite. Physiquement, c'est certain : on ne peut apercevoir les oiseaux de **Jacqueline Mesmaeker** voler sur leurs étoffes blanches qu'en grimpant au haut de la tour de la chapelle castrale. Mais d'autres installations convoquent différemment hauteur et transcendance. Nous voici lancés dans un parcours aux recoins mystérieux, où l'on peut apercevoir une roche en lévitation au-dessus d'une paisible étendue d'eau (**Caroline Le Méhauté**), ou parfois même entendre des humains chanter comme des oiseaux (**Lucile Bertrand**).

Dans la crypte, la vidéo de **Maria Friberg** met en scène un ballet aquatique et hypnotique de deux chemises. Comme animées par une force qui leur serait propre, elles semblent tendre le bras pour atteindre la surface. En vain. Au milieu d'un étang, le télescope inaccessible de **Florian Kiniques** pointe le ciel. Délivré de son utilité première, il devient signe. Dans la chapelle même, les photos de **Pierre Liebaert** en lieu et place d'un **retable du XVIe siècle** (visible dans l'église Saint Nicolas) évoque avec beaucoup de force le rituel : cet espace liminal empreint de secrets qui nous attire irrésistiblement autant qu'il nous effraie.

Nous sommes désormais à l'intérieur d'un tronc dans la forêt qui borde le pavillon des 7 étoiles, entourés par ces hauts arbres qui chatouillent le ciel et qui basculent au gré du vent. Dans ce temple d'un autre ordre, la sculpture de **Marcel Berlangier** laisse le spectateur fondre dans l'environnement, droit et immobile – l'espace d'un instant.

D'une dimension poétique forte, l'exposition n'en reste pas moins ancrée dans le réel : les oiseaux présentés par **Lucile Bertrand** disparaissent à cause de l'impact humain, son travail revient alors à de la transcription, ultime sauvetage de richesses condamnées ; l'installation de **Claude Cattelain**, elle, évoque cette volonté de s'élever, toujours au risque de s'effondrer.

Dans un esprit d'ouverture, l'événement se veut gratuit et accessible à un public autant néophyte que connaisseur. À 20 minutes de Bruxelles, l'occasion de découvrir le dialogue d'artistes contemporains avec un patrimoine d'exception.

Avec Marcel Berlangier, Lucile Bertrand, Claude Cattelain, Stijn Cole, Édith Dekyndt, Maria Friberg, Florian Kiniques, Lucie Lanzini, Caroline Le Méhauté, Jacqueline Mesmaker, Pierre Liebart, Adrien Lucca, Mountaincutters

De terre et de ciel

Parc d'Enghien, Avenue Elisabeth, 7850 Enghien Ouverture tous les jours de 14h à 18h

<https://expo-miroirs-parc-enghien.be/>